

Les poubelles ont diminué de 40%

L'usine d'incinération livre ses statistiques et limite la casse

Justin Favrod

Le président de Tridel, à Lausanne, Stefan Nellen, a attendu trois mois pour livrer des statistiques. Hier, il les a publiées: «La quantité de déchets ménagers a diminué. Il faut s'en réjouir, sinon la taxe au sac serait inutile.» Au début du mois, le président estimait la baisse des déchets ménagers à 20% (24 heures du 6 mars). Elle est bien plus importante: dans les trois premiers mois de l'année, Tridel a brûlé 31% de poubelles en moins que durant la même période de 2012. De fait, les Vaudois qui ont passé à la taxe au sac ont jeté 40% de poubelles en moins. Mais Tridel a limité cette perte à 31% en conquérant un nouveau territoire.

Nouvel actionnaire

En effet, 60 communes de la région de Nyon, réunies dans le périmètre de gestion nommé Sadec, livraient l'ensemble de leurs déchets à Genève. Depuis le 1er janvier, la Sadec a transféré à Tridel deux tiers de ses poubelles. Soit 22 000 tonnes par an.

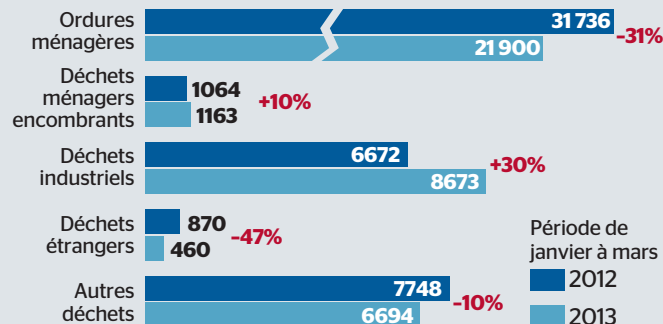
«Par un hasard heureux, l'arrivée de la Sadec coïncide avec l'in-



Même si les Vaudois trient davantage leurs déchets, Tridel ne manque pas de sacs-poubelle à brûler. PHILIPPE MAEDER

Evolution de la masse de déchets brûlés par Tridel

Types de déchets en tonnes



P.F. SOURCE: TRIDEL

troduction de la taxe au sac», commente Stefan Nellen. C'est le plan cantonal de gestion des déchets qui prévoyait depuis longtemps ce transfert.

Depuis hier, la Sadec n'est pas seulement cliente, mais aussi actionnaire de Tridel. Elle vient d'acquiescer des actions pour 1,481 million de francs. «Nous voulions avoir un regard sur la gestion de l'usine», explique le président de la Sadec, Olivier Fargeon. Ce dernier concède que c'est aussi une bonne affaire pour les Communes, car les actionnaires paient 15% de moins la tonne de déchets incinérés.

Une part des ordures de la région de Nyon est déjà transportée

par train. D'ici à 2015, des aménagements à la gare de Gland permettront de généraliser le rail.

Désormais, Tridel a quatre propriétaires, qui réunissent les communes vaudoises du Grand-Lausanne (Gedrel), du Gros-de-Vaud (Valorsa) et du Nord vaudois (Strid), et celles de La Côte.

Selon Stefan Nellen, ces propriétaires et clients n'ont pas de soucis à se faire. La dette initiale de 180 millions a été bien remboursée; elle se réduit à 88 millions de francs. «Et le coût de l'élimination des déchets pour les actionnaires n'est pas si élevé», poursuit Stefan Nellen. Il comprend le coût du transport, ce qui n'est pas le cas de

la Satom à Monthey.» Tridel facture à ses actionnaires 187 francs la tonne contre 108 francs à Monthey.

L'équilibre financier de Tridel n'est pas mis en danger par la diminution du nombre de poubelles. En effet, si les ordures ménagères ont diminué de 31%, d'autres déchets ont compensé un peu cette perte. Il s'ensuit que la baisse totale de tonnes brûlées n'est que de 20%. C'est que les déchets encombrants destinés à Tridel ont augmenté: les Vaudois trient davantage, mais certains objets triés, surtout les plastiques, terminent quand même leur parcours dans la fournaise. La quantité des «déchets industriels banals» a également crû: les consommateurs laissent dans les magasins des emballages qui finissent à Tridel. Et puis la fermeture, vers 2015, de l'usine de Colombier, près de Neuchâtel, amènera l'ensemble des déchets du Nord vaudois à Tridel.

Mais surtout Tridel tournait trop fort: l'usine est dimensionnée pour consumer 144 000 tonnes par an. En 2012, 176 000 tonnes y sont parties en fumée. La baisse n'est donc pas dramatique.